



Association Peuple Loup

x L'association

Fondée en mai 2006, l'association Peuple Loup n'est pas une association de défense animale à proprement parlé. Elle a pour vocation de faciliter les démarches avec les différentes structures administratives rencontrées lors des différentes phases du projet.

A travers l'information sur le loup, l'association peut mener une sensibilisation plus générale sur le respect de l'environnement et l'importance de la biodiversité.

Par ces messages, l'association souhaite poser une réflexion sur la place de l'homme dans la nature et de celle qu'il laisse aux autres espèces.

Il n'y a pas de système d'adhésion et son conseil d'administration est restreint afin de rester fidèle à son objet.

x *Objet*

L'association Peuple Loup a pour objet de favoriser l'étude du loup dans son milieu naturel et de sensibiliser le public à la véritable nature de ce prédateur. L'information auprès du jeune public est fondamentale et doit rester une priorité.

x *Conseil d'administration*

Il est composé de deux membres fondateurs : Mickaël Brangeon, président et Alain Brangeon, trésorier.

4 autres personnes font partie du conseil et sont référents dans les domaines clés de l'association :

L'écologie, l'éducation, le partage et l'éthique. Chacune de ces valeurs importantes est représentée par un pôle dédié afin que les objectifs de l'association soient respectés.

x *Actions*

Depuis sa création, l'association place sa priorité dans la sensibilisation auprès du jeune public, à travers des conférences dans les écoles.

Basées sur le récit de voyage de son membre fondateur, celles-ci mettent en avant la non dangerosité du loup sur l'homme et véhiculent un message de respect envers ce qui vit, quelque soit sa nature.

Pendant l'année scolaire 2005-2006, 9 départements ont été visités et environ 6500 élèves sensibilisés.

Pendant l'année scolaire 2006-2007, 12 départements ont été visités et environ 12400 élèves sensibilisés.

Nous envisageons que le tiers des départements ait accueilli notre présentation d'ici avril 2008, date à laquelle le prochain projet d'étude sera conduit.

Il est à noter que l'association n'a bénéficié d'aucune subvention pour obtenir ces résultats et que les établissements scolaires bénéficient de la gratuité complète pour ces prestations.

A partir de 2008, l'association mettra toutes ses ressources dans un projet d'étude d'envergure, qui sera la base de sa politique de sensibilisation. Les prochains chapitres vous présenteront plus en détail ce projet.

Il nous tient à cœur de mentionner que l'ensemble de nos actions est posé dans le plus grand souci de respect. Le respect de la vie, le respect des habitats, le respect des différences culturelles, tant sur le terrain que dans nos rapports humains avec les personnes que nous rencontrons, sont nos plus grandes priorités. Nous faisons en sorte que ces préoccupations soient également perceptibles dans ce document.

x Projet Baie-James 2008

Le présent projet a une durée de 6 ans. 3 ans seront consacrés à l'étude sur le terrain, 3 ans pour exploiter les données recueillies. Les 3 ans d'études sont nécessaires à une bonne intégration et une bonne connaissance du territoire de la meute.

Cela va également permettre une comparaison des données sur plusieurs cycles de vie de la meute et de valider les informations recueillies, notamment sur l'occupation du territoire.

Cette étude fait suite à un précédent projet qui se déroula dans la même région entre 2003 et 2005.

L'expérience acquise permettra une amélioration des résultats et démontrera la cohérence de la démarche de sensibilisation.

x Objectifs

Le loup (*Canis lupus*) est revenu en France depuis maintenant plusieurs décennies. Il n'a pas fallu beaucoup de temps au prédateur banni par la population française depuis plus d'un siècle, pour franchir la frontière italienne.

Aussi, le retour du canidé est très vite devenu source de conflits économique, politique, social. Sujet de nombreuses controverses et polémiques, chacun se rejette la faute pour mieux accuser le retour en force du loup. Il est alors indéniable que très peu sont favorables ou satisfaits de revoir un super prédateur dans notre environnement. Il semble que la majorité de la population française ait oublié sa part et sa place dans les divers écosystèmes.

Symbole vivant de la nature sauvage, animal mythique pour de nombreuses civilisations, le loup fascine, inquiète, mais ne semble pas avoir sa place au sein du pays "développé" ou "civilisé" que nous sommes devenu. L'évolution de l'ère moderne semble avoir généré l'accroissement de notre indifférence et de notre ignorance quant aux écosystèmes et la fragilité de leur équilibre. Pris dans un système économique complexe et social basé sur la consommation et les échanges, nous commençons seulement à dénoncer les dommages de l'industrialisation et de la mondialisation sur notre environnement. Depuis plus d'un siècle, l'humanité a décidé de fermer les yeux sur des constats de problématiques environnementales dont elle doit à présent se préoccuper pour une meilleure qualité de vie, voire même une question de survie à plus long terme.

Le loup est un animal qui fait partie de notre habitat. Il est carnivore et s'approprie des territoires, devenant par conséquent un concurrent direct de l'homme, lui aussi très territorial. De fait, le loup est un animal sauvage, un prédateur, dont les comportements sont adaptés aux besoins favorisant sa survie. De quel droit devrions-nous décider de la survie ou de l'éradication d'une espèce par soucis de notre confort ? La nature est basée sur des équilibres fragiles que nous nous devons de respecter en temps qu'élément de ce système. En tant que prédateur, le loup participe au bon fonctionnement de l'écosystème en régulant les populations d'ongulés sur son territoire, ce qui favorise d'autres espèces présentes (charognards, plantes). Nous commençons juste à comprendre les liens complexes qui unissent tous les maillons de ce que l'on appelle la chaîne alimentaire, mais il est dorénavant clair que chaque espèce, dont le loup, participe à l'équilibre de l'écosystème et que la sauvegarde de la biodiversité est vitale pour la survie de nos habitats.

Devons nous éternellement reproduire les mêmes erreurs ? Le loup éradiqué de France est revenu, et reviendra de nouveau si nécessaire, au vu de sa présence dans les pays voisins. Nous avons déjà favorisé l'extinction de nombreuses espèces animales et végétales, payant directement ou indirectement le prix de nos erreurs par le développement de maladies, le boum démographique d'autres espèces ou la réduction de ressources.

Par conséquent, il est temps de se demander s'il nous est nécessaire de supprimer le loup, tout prédateur qu'il soit, ou si nous pouvons seulement apprendre à vivre avec les espèces qui partagent notre habitat ? De nombreuses ethnies vivant encore selon les traditions de leurs ancêtres ont su adapter leur mode de vie de façon exemplaire aux contraintes de leur environnement, sans avoir eu à exterminer la faune sous prétexte de dérangement.

Tous les moyens sont mis en œuvre pour se débarrasser du "monstre". Depuis le siècle dernier, les battues se suivent et se précèdent, jusqu'à l'éradication totale dans notre pays ; Dans notre histoire, la "diabolisation" du loup a, au fil des siècles, été mise en effervescence au travers des contes, des légendes, des rumeurs. Aujourd'hui encore, alors que le loup a fait son retour depuis l'Italie en 1992, le phénomène subsiste par des divulgués médiatiques amplifiant les problèmes de gestion pour accroître le sensationnel de la situation.

Nous ne comptons plus désormais le nombre d'annonces médiatiques qui ont dénoncé, exagéré des attaques de loups sur des caprins, et qui ont passé les démentis sous silence; ceci ne fait qu'aviver les ressentiments des bergers et des habitants des régions concernées par le retour de l'animal. Qui plus est, il va sans dire que notre manque de connaissances est aussi lié au comportement du canidé, discret et craintif.

Afin de réduire ces conflits parfois non justifiés, nous pensons que la solution réside dans l'éducation et la prise de conscience . Informer la population sur la véritable nature du loup pourra permettre de restaurer une image objective de ce prédateur et résilier les idées erronées et désuètes qui ont été fondées par des siècles de mystification. Somme toute, depuis plusieurs années, cette démarche de sensibilisation du public a été entreprise, mais sans grand succès. Nous envisageons par conséquent d'innover dans les moyens de transmettre les informations, de mettre en avant des valeurs importantes pour les générations présentes et futures basées sur le respect de notre environnement.

Ainsi, la connaissance du milieu naturel, la protection des espèces et la conservation des habitats sont autant de préoccupations sur lesquelles nous désirons informer afin de préserver toute espèce, y compris l'humain, des effets résultant de nos pressions sur divers milieux.

Considérant les difficultés rencontrées par le passé à faire évoluer objectivement les mentalités de la population sur le rôle des prédateurs tel que le loup, il nous paraît essentiel de diffuser nos informations sur le terrain en visant l'éducation des générations à venir. Pour cela, nous en présentons de manière simple, et pédagogiquement adapté, le potentiel de rapports non conflictuels entre l'homme et le loup, puis en suscitant des réactions positives envers le loup.

x *Observation d'une meute de loups en milieu naturel*

x Étude du comportement

La raison de ce projet est d'approfondir nos propres connaissances sur le loup, sur l'organisation sociale d'une meute, sur le comportement d'adaptation de l'espèce à la présence humaine. L'homme étant ici un acteur non invasif pour la meute étudiée, nous envisageons de mesurer les impacts d'une activité anthropique sur le loup et son habitat.

Ces mêmes connaissances diffusées au public nous permettront de démontrer le caractère non offensif du loup sur les humains, et surtout la possibilité pour l'homme de s'adapter à la présence du prédateur dans un milieu sans risque non mesuré. Notre objectif est d'amener le public à éviter le conflit inter-espèces, à préserver son environnement, et à le persuader de cohabiter avec le loup.

En complément des objectifs principaux menés par l'observateur, plusieurs projets d'études pourront être conduits sur le terrain pour y collecter des données sur divers sujets relatifs au loup et son habitat.

Ces données seront traitées et analysées par des personnes compétentes en vue de répondre aux hypothèses de travail posées selon l'étude.

Les collectes de données pour les études secondaires seront réalisées suivant les demandes des intervenants scientifiques, afin de répondre aux protocoles établis.

Une des études envisagée est une étude géomatique visant à établir la cartographie du territoire de la meute.

x Un homme parmi les loups

L'originalité du projet réside dans le fait de mettre en évidence le comportement d'une meute de loups face à l'intrusion d'un homme sur son territoire, et le comportement d'un individu humain quant à sa capacité d'adaptation dans un milieu étranger, hostile, en présence de prédateurs, ceci en favorisant un contexte non conflictuel. Nous voulons ainsi valider l'hypothèse que certaines conditions établies permettent une cohabitation sereine entre les deux parties.

S'intégrer au territoire d'une meute, l'observer et tenter de s'adapter à cet habitat, tout en surmontant les conditions difficiles de survie du grand Nord, a pour but de susciter l'intérêt du public. À l'aire du sensationnel, les individus ne répondent plus qu'à des stimulations extrêmes. Les personnes trouvent souvent leur compte en pouvant s'identifier aux acteurs d'un défi (nous en voyons les effets de part les événements de télé réalité à l'heure actuelle). La vie par procuration audio visuelle étant devenue la condition de nombreuses personnes, nous pensons que ce medium est des plus intéressants à utiliser pour sensibiliser le public à une cause environnementale.

Cette approche devrait ainsi nous permettre de toucher un public de grande audience, et de ne pas nous trouver limités à un réseau très fermé de passionnés de la nature. Nous envisageons ainsi de démontrer le caractère inoffensif du loup sur l'humain d'un premier abord, mais aussi de faire circuler des informations sur l'écologie comportementale de l'animal. La mise en valeur de la beauté de l'espèce au travers du matériel photographique et pédagogique qui va être mis en place dans le contexte, aidera à la sensibilisation. Il a été prouvé pour plusieurs causes environnementales que l'humain protège un animal dont l'image est charismatique plus facilement qu'un prédateur représenté comme tueur. Donner au loup l'image qui lui revient d'animal grégaire et lié à un groupe socialement organisé ne peut que favoriser son appréciation auprès du public.

x Mise en avant de l'importance de la biodiversité

A travers l'étude d'une meute de loups, domaine qui peut sembler très restreint, il apparaît que nous avons une opportunité tout à fait intéressante de sensibiliser les gens sur l'importance de la biodiversité et de redéfinir notre rapport avec la faune sauvage.

De par sa place de grand prédateur, le loup fait partie de la chaîne alimentaire et participe pleinement à la biodiversité dans la région qu'il occupe.

Le fait que le loup soit une espèce emblématique ayant subi maintes exterminations le place comme un symbole dans la sauvegarde de la biodiversité et dans le respect de l'environnement en général. Si notre société accepte de cohabiter avec ce prédateur, cela sera un bon espoir que notre état d'esprit a changé et que nous sommes prêt à prendre des mesures environnementales plus globales et tout aussi urgentes.

x Inventaire de l'écosystème

La présence continue sur la zone d'étude offre une opportunité intéressante d'observer et d'inventorier l'ensemble de l'écosystème de la zone. L'inventaire de l'écosystème dans la zone d'étude vise à trois objectifs différents importants :

- x Identifier et montrer la variété de cet écosystème afin de mettre en valeur la région d'étude.
- x Ouvrir le projet à une sensibilisation environnementale, et non uniquement axée sur le loup.

x Interdépendance entre les espèces

L'observation des comportements des diverses espèces du réseau trophique dans lequel se situe le loup apporte des éléments de compréhension intéressants pour l'étude principale, l'ensemble des espèces fauniques et végétales étant inter-reliées.

Toutes les espèces faisant partie d'une même chaîne alimentaire, il sera intéressant de montrer les interactions entre elles. Par conséquent, on pourra montrer les liens indirects entre le loup et son milieu, par sa prédation et son occupation du territoire.

x Interaction avec le milieu scolaire

La priorité du projet de sensibilisation étant le public jeune, il est convenu d'inviter les écoles qui le désirent à se connecter de manière régulière afin que les élèves se sentent impliqués dans le développement du projet. Des interactions ludiques pourront être mises en place suivant l'évolution des observations.

x Échanges réguliers via Internet

Le principal moyen d'interaction avec le public est Internet. Comme le précédent projet, toutes les données seront disponibles gratuitement sur le site. La différence fondamentale sera dans la fréquence des mises à jour et dans la qualité de l'interaction. En effet, grâce à la technologie satellite, il est possible de proposer des interactions depuis la zone d'étude de manière régulière.

Le principe du Chat, assorti de vidéo, est prisé par de nombreuses écoles, maintenant correctement équipées, et permet un dialogue en direct, nettement privilégié par les enfants.

x Partage des informations

Une notion fondamentale de ce projet est de proposer gratuitement et au plus grand nombre les résultats du reportage.

Toutes les photos et les textes du site Internet seront déposés en licence libre et pourront être utilisés gratuitement.

Le principe du Libre est une valeur que l'association défend activement et exprime un mode de vie qu'un des membres fondateurs a adopté. Cela permet de parler de ces valeurs et augmente la compréhension générale du projet.

x Cycle de conférences

Suite à la phase finale de traitement et d'analyse des données, et à une concertation avec les intervenants, une présentation informatique de style « Power-Point » sera mise en place. Cet outil de présentation sera utilisé à des fins de conférences publiques. Le document en question permettra de présenter une sélection des images fortes recueillies au cours du projet et servira de trame pour illustrer les trois années d'étude. Plusieurs versions seront réalisées, pour mieux répondre aux attentes des divers publics ciblés.

Comme il a été fait lors du premier projet, l'accent sera mis sur une présentation claire et attractive, permettant d'intéresser un très large public.

L'association est également membre du réseau national « [Ecole et Nature](#) », qui regroupe différents acteurs de l'éducation à l'environnement.

x Gratuité des interventions

Il nous paraît essentiel de ne pas facturer les coûts des conférences aux écoles, pour plusieurs raisons :

- x La gratuité permet au plus grand nombre de profiter des présentations et donc d'être sensibilisé à une cause environnementale.
- x Le budget de certaines structures ne leur permet pas d'accueillir une activité qui ne rentre pas dans les programmes classiques.
- x Le fait de proposer gratuitement une activité emmène les gens à se poser des questions sur les raisons de ce choix.
- x Il n'y a pas d'ambiguïté sur le but du projet. Les jeunes savent que l'argent n'est pas le moteur des actions de l'association.

x Adaptation suivant le niveau scolaire

La priorité du projet étant de sensibiliser les plus jeunes, les structures scolaires seront les cibles privilégiées de ces conférences. En lien avec l'éducation nationale et les inspections académiques, un tour de France par région sera effectué pendant 3 ans, dans le but de toucher un maximum d'écoles.

Les conférences seront adaptées au niveau des élèves (4 niveaux en primaire, 2 niveaux en secondaire).

x Éthique

Une des notions primordiales de ce projet est le dérangement minimal de la meute de loups et l'écosystème général.

En effet, le fait d'intégrer le territoire des loups pour les observer est un choix personnel qui ne doit pas perturber l'environnement des espèces de la zone choisie.

Le choix de s'installer pendant une longue période dans la zone contribue à ce principe de non dérangement.

x Principe de non-dérangement

Que ce soit pour l'observation de la meute que pour l'ensemble des espèces vivant dans la zone, nous priorisons un dérangement minimal. Nous partons du principe que ce projet est un choix personnel d'observation et de sensibilisation et qu'il est important de ne pas perturber l'équilibre du milieu, ni le comportement de la faune par notre présence.

Aucune arme à feu ne sera emmenée sur le terrain. L'intégration dans le milieu et le respect des règles de sécurité sont suffisants pour que les intervenants ne soient confrontés à aucune situation nécessitant de telles mesures. Il leur incombe de les respecter en regard à la faune. Le sentiment de sécurité qu'apporte une arme peut amener à transgresser certaines règles par abus de confiance, et il est absolument exclu de tuer une espèce vivante sur la zone. Par ailleurs, une arme à feu présente aussi un danger potentiel pour la personne qui la possède, et dans cette région hostile, il est préférable de ne pas accroître le nombre de risques encourus par l'observateur.

x Approche des zones de vie de la meute

Nous appelons zones de vie les emplacements importants de la meute, tels que la tanière et les zones de rendez vous. Bien que la recherche de la tanière soit un des objectifs du projet, elle ne sera mise en place activement que lors de la deuxième année, lorsque la présence de l'observateur sera, sinon acceptée, tolérée. Lors de la première année, nous essayerons juste d'installer un camp de base dans la zone large qui contient la tanière. L'installation et le pistage qui suivront seront les premières approches, qui permettront de laisser nos odeurs et d'attiser la curiosité des loups.

Il est important de rappeler que les initiatives de rencontres seront laissées principalement aux loups pendant toute la durée du projet. Nous comptons sur la curiosité naturelle connue du prédateur pour amorcer les rencontres et faire en sorte que l'observateur soit toléré sur le territoire.

x Hurlements

Le hurlement est un moyen de communication à longue et courte distance pour les loups. Utilisé pour de nombreuses fonctions (localisation, regroupement, sociabilisation), il représente également un intérêt non négligeable pour l'observateur pour localiser la meute.

Cet outil est néanmoins à utiliser avec parcimonie. En effet, la forte réactivité d'interaction des loups en regard aux hurlements a pour conséquence première de détourner leur attention et de modifier leurs comportements de vie normale. Le temps que les loups passent à hurler, ils ne le passent pas à chasser ou défendre leur territoire ni même à communiquer avec leurs pairs.

De plus, durant certaines périodes, les appels aux loups sont inadaptés.. Lors de la phase où la meute s'établit autour de la tanière, les loups sont moins mobiles et les jeunes encore très vulnérables. La méthode d'appel présente alors un risque pour la meute en augmentant les risques de conflits ou de prédation sur les jeunes.

x *Respect de la zone d'étude*

x Adhésion au programme « Sans Trace »

Afin de respecter un maximum la zone d'étude et de minimiser l'impact de la présence humaine sur les lieux d'observation, l'association s'engage notamment à respecter les principes « Sans Trace », visibles sur le site www.sans-trace.ca

x Construction des camps

Les espèces végétales font partie de l'environnement à respecter. Les camps construits durant le projet devront être soumis à des principes de non-dérangement.

Les matériaux utilisés pour la construction des camps ne devront pas être prélevés sur des espèces vivantes. Le bois mort est en abondance sur toute la zone et devra être utilisé.

L'isolation typique des autochtones, notamment en matière d'isolation (sapinage, tourbe) ne sera pas retenue. L'emploi d'un tapis de sol est donc privilégié.

Lorsque la fin du projet d'étude arrivera, toute construction devra être démontée et les matériaux rapatriés.

x Traitement des déchets

Le principe d'autonomie complète de ce projet apporte des difficultés, notamment dans le traitement des déchets. Il faut prévoir un stockage pour rapatriement ultérieur par des intervenants locaux (en parallèle avec l'apport du ravitaillement). Ce stockage devra se conformer aux règles de sécurité concernant la faune locale et respecter le tri sélectif en vigueur dans la zone.

x Accueil de personnes extérieures

Le fait d'accepter des intervenants extérieurs est problématique vis à vis du dérangement causé.

Ce soutien scientifique est néanmoins indispensable pour le projet, et il convient donc de poser des contraintes pour minimiser l'impact de la présence humaine sur le territoire.

Un nombre maximum de personnes dans la zone a été convenu. Nous avons estimé acceptable que 3 personnes se trouvent sur le territoire en même temps.

Lors de certaines périodes, il est exclu qu'un intervenant extérieur intervienne. C'est notamment le cas dans la zone de la tanière lorsque celle-ci est utilisée. Si un intervenant souhaite faire une étude dans ce cas précis, il sera nécessaire qu'il vienne sur le territoire un mois avant la mise bas afin de laisser un temps d'acceptation par la meute et de voir les réactions des loups vis à vis de l'intervenant. Si le dérangement est flagrant, la présence de l'intervenant ne sera pas possible aux abords immédiats de la tanière.

x Exemplarité de la démarche

x *Validation des informations*

L'association met un point d'honneur à s'attacher le soutien de personnes compétentes, afin de véhiculer un message cohérent. Lors de la phase d'étude, les relevés de données seront soumis au contrôle d'une biologiste avant publication sur le site Internet.

Dans le même état d'esprit, les informations sur la problématique du retour du loup en France seront objectives et tiendront compte des points de vue potentiellement contraires, afin de véhiculer un message dénué de préjugés, préjudiciables à l'acceptation du loup et à ceux qui vivent avec.

x *Soutien scientifique*

La phase d'étude sur le terrain nécessite des compétences certaines que le porteur de projet ne possède pas. Il est donc indispensable d'intégrer les services de personnes compétentes dans ce domaine, afin de minimiser les impacts négatifs sur l'habitat étudié et de garantir une crédibilité maximale.

Lors du précédent projet et suite à certaines rencontres avec des scientifiques, certains biologistes ont éprouvé le désir de participer à ce nouveau projet afin d'accroître leurs connaissances dans le domaine et de partager leur connaissance par le biais de la vulgarisation scientifique au grand public.

Ce projet, unissant des personnes passionnées, permettra, nous espérons, de sensibiliser la population à la sauvegarde de notre biodiversité et le respect de ce qui vit.

x *Contrôle de l'éthique*

L'association se rend bien compte de l'importance du respect de certaines méthodes de travail et de principes fondamentaux de fonctionnement. Une grande réflexion a donc été menée pour minimiser l'impact invasif et perturbateur du projet d'étude.

Néanmoins, il est difficile lorsque l'étude est en place de s'apercevoir des erreurs qui peuvent être commises. C'est pour cette raison qu'une des biologistes sera en charge du respect des règles d'éthique sur le terrain et aura comme mission prioritaire d'éviter toute dérive potentielle et de recadrer le projet pour qu'il reste dans la ligne que l'association souhaite donner à ce projet : le respect.

Un bilan sera effectué régulièrement avec cette personne, et toute initiative devra avoir été avalisée par elle.

x Plus

x *Contact*

Si vous souhaitez contacter l'association pour avoir des précisions, voici les différents moyens de le faire :

Association Peuple Loup

37, Route de Rochefort

17200 St Sulpice De Royan

05 46 22 42 48

06 76 06 28 78

asso@peupleloup.info

www.peupleloup.info

x *Projet complet*

Un projet complet (75 pages) est disponible au format PDF, sur demande. Nous sommes actuellement en phase de recherche de financement et nous pouvons proposer un partenariat actif et valorisant pour qui souhaite s'investir dans une démarche citoyenne de sensibilisation à l'environnement.